

Rapport de la subvention de l'organisme THEN / HIER Février 2015

Titre du projet : Le Bataillon acadien de la Première Guerre mondiale - élaboration d'activités pédagogiques et présentation d'ateliers

Coordonnatrice et coordonnateur du projet :

- Gregory Kennedy, professeur au département d'histoire-géographie à l'Université de Moncton (N.-B.)
- Claudette Lavigne, agente pédagogique en sciences humaines au District scolaire francophone Sud (N.-B.)

Introduction :

Le projet portant sur le bataillon acadien de la Première Guerre mondiale visait à offrir aux élèves francophones de la province un accès privilégié à l'histoire de ces soldats acadiens qui se sont portés volontaires lors de ce conflit. Par l'entremise d'activités pédagogiques et de conférences, des élèves de la 11^e et de la 12^e année du District scolaire francophone Sud ont découvert une facette de l'histoire acadienne jusqu'à lors méconnue de la Première Guerre mondiale soit la création du 165^e Bataillon d'infanterie d'outre-mer à la demande de la communauté acadienne.

Les différentes étapes du projet :

Grâce au partenariat avec l'organisme Then/Hier, la Société historique acadienne, l'Université de Moncton et le District scolaire francophone Sud, trois scénarios pédagogiques portant sur le Bataillon acadien ont été réalisés par Messieurs Marc Girouard de l'école Louis-J. Robichaud de Shédiac, Daniel Bourgeois de l'école Mathieu-Martin de Dieppe ainsi que Madame Carol Poirier de l'école Secondaire Assomption de Rogersville.

Ces éducateurs ont pu bénéficier de l'expertise de Monsieur Gregory Kennedy, professeur d'histoire à l'Université de Moncton. En effet, M. Kennedy effectue présentement des recherches au sujet du Bataillon acadien pour le projet, il a généreusement partagé des données sur près de 900 soldats de ce bataillon en plus de

fournir de l'information et un accompagnement de qualité lors de la planification des activités pédagogiques. Dans le cadre des fêtes du Patrimoine 2014, M. Kennedy a également présenté une conférence portant sur le Bataillon acadien à des groupes d'élèves dans deux écoles secondaires: école Secondaire Assomption de Rogersville et l'école Mathieu-Martin de Dieppe. De plus, M. Kennedy a donné également une conférence sur cette thématique au Musée acadien le 11 février 2014.

En décembre 2013, une subvention offerte par la Société historique acadienne a permis à M. Luc LeBlanc, doctorant en éducation d'élaborer un document d'accompagnement pour la préparation des scénarios d'apprentissage. (Voir annexe A) Mesdames Sylvie LeBel et Claudette Lavigne, respectivement, agente provinciale en sciences humaines et agente pédagogique du District scolaire francophone Sud ont aussi accompagné les trois enseignants du District scolaire francophone Sud dans la planification de leurs activités pédagogiques.

L'équipe s'est rencontrée à deux reprises soit le lundi 7 avril 2014 et le 4 juin 2014. (Voir annexe B) À l'ordre du jour de la première rencontre, les participants ont été informés des objectifs du projet et ont pu échanger sur la démarche historique et le Bataillon acadien avec nos consultants, Messieurs Kennedy et LeBlanc. Puis, ils ont entrepris de planifier leurs activités pédagogiques en vue de faire vivre celles-ci à leurs groupes d'élèves. À la deuxième rencontre en juin 2014, le personnel enseignant a partagé leur expérimentation et ajusté leurs scénarios en vue de leur dépôt au portail du District scolaire francophone Sud et au site Internet de la Société historique acadienne.

Finalement, Madame Pascale Landry, étudiante à la maîtrise en histoire à l'Université de Moncton a fait la transcription de dix lettres de soldats du Bataillon acadien. Cette correspondance a été publiée de 1916 à 1918 dans le journal local *Le Moniteur acadien*. (Voir annexe C) Ces lettres seront une ressource additionnelle pour les élèves qui vivront les scénarios pédagogiques proposés à compter de cette année. Elles pourront

également servir de mise en situation pour de futures activités pédagogiques en lien avec cette période de l'histoire.

Scénarios pédagogiques :

Voici un résumé de chacun des scénarios. La version complète de chaque scénario se retrouve en annexe. (Voir annexe D)

Profil type du soldat acadien de la grande région de Shédiac – École Louis-J. Robichaud de Shédiac

Description : À la suite d'une présentation du Bataillon acadien par leur enseignant, les élèves doivent poser une hypothèse quant au profil type des soldats du Bataillon acadien provenant de la grande région de Shédiac. Ce profil inclut notamment l'âge, l'état civil et la profession. Puis, les élèves consultent diverses sources afin de confirmer ou d'infirmer leur hypothèse. Les résultats de cette recherche sont par la suite présentés sous le format de leur choix. (Exemples : un schéma thématique, une lettre d'un soldat, une entrevue fictive, un tableau ou un graphique.)

Mon arbre généalogique et les soldats du Bataillon acadien de la région de Rogersville – École Secondaire Assomption de Rogersville

Description : À titre de mise en situation, l'enseignante présente les documents d'attestation de certains soldats acadiens. Après avoir fait un modelage sur la construction d'un arbre généalogique, les élèves vont créer leur propre arbre. Puis, ils établiront une hypothèse quant à la participation de leurs ancêtres au Bataillon acadien de la Première Guerre mondiale. À l'aide d'une recherche et de présentations par l'enseignante, les élèves auront à établir des liens entre leurs ancêtres et les principaux moments historiques du Canada notamment la participation des Acadiens à la Première Guerre mondiale.

Profil type du soldat du Bataillon acadien de la région de Moncton – École Mathieu-Martin de Dieppe

Descriptions : À partir de la présentation de documents d'attestation de soldats acadiens, les élèves auront à établir une problématique et hypothèse de leur choix quant au profil type des soldats de ce bataillon. À la suite d'une recherche qui leur permettra de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse, les élèves prépareront leur tableau d'analyse. Les résultats de leur travail seront exposés à un babillard « Le 165^e Bataillon d'infanterie d'Outremer » afin que tous les élèves de l'école puissent découvrir cette facette méconnue de l'histoire de la région.

Prévisions budgétaires en décembre 2013

Revenus :

Partenaires financiers :

- Société historique acadienne (confirmé)	500 \$
- Université de Moncton (temps de Gregory Kennedy)	
- Conseil de recherches en sciences humaines (en attente)	500 \$
- District scolaire francophone Sud (temps de Claudette Lavigne)	
- THEN / HIER	2 100 \$
TOTAL	3 100\$

Dépenses :

- Assistant de travail, 1 ^{er} étape (Luc LeBlanc)	500\$
(Note : cachet payé par la Société historique acadienne)	
- Journées de planification et de suivis (février, mai 2014)	
(2 jours X 230 \$/jour X3 enseignants)	1 380 \$
- Matériel pour les diverses activités pédagogiques	500 \$
- Déplacements du conférencier en février 2014	220 \$
- Aide d'un technicien pour la version finale électronique	500 \$
- Assistante ou assistant de travail, 3 ^e et 4 ^e étape	500 \$
TOTAL	3 600\$

Rapport budgétaire en janvier 2015 (pour plus de détails, voir Annexe E)

Dépenses couvertes par la subvention Then / Hier :

- Journées de planification et de suivis (7 avril 2014, 4 juin 2014)	
(2 jours X 230 \$/jour X 3 enseignants)	1 380.00 \$
- Repas (2 jours de rencontre X 4 personnes)	128.00 \$
- Matériel pour les diverses activités pédagogiques	124.23 \$
- Déplacements du conférencier en février 2014	148.46 \$
- Aide d'un technicien pour la version finale électronique	0 \$
- Assistante ou assistant de travail (Pascale Landry)	200.00 \$
TOTAL	1 980.69\$

Conclusion

Grâce au partenariat entre l'Université de Moncton, la Société historique acadienne et le District scolaire francophone Sud, nous pouvons affirmer que le projet *Le Bataillon acadien de la Première Guerre mondiale – élaboration d'activités pédagogiques et présentation d'ateliers* a atteint ses objectifs de départ.

D'une part, le personnel enseignant a pu bénéficier des ressources humaines et financières afin que leurs élèves découvrent l'effort de guerre des soldats acadiens de leur région lors du conflit 1914-1918. D'autre part, les différents scénarios pédagogiques réalisés sont déposés au portail du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du Nouveau-Brunswick les rendant ainsi disponibles pour l'ensemble du personnel enseignant de la province.

Nous tenons à remercier tous les partenaires de ce projet incluant l'organisme Then / Hier pour leur appui financier.

Annexe A
Projet de recherche historique
Les soldats du Bataillon acadien

Aperçu : Ce document est un guide de travail visant à guider la recherche historique des étudiant(e)s sur le rôle qu'ont joué les Acadiens originaires de communautés dans la Première Guerre mondiale, de 1914 à 1918.

Objectifs pédagogiques : Développer un projet de recherche visant à (1) pousser les élèves à penser au rôle qu'ont joué les Acadiens dans l'effort de guerre canadien pendant la Première Guerre mondiale et (2) apprendre à utiliser les plus récentes méthodes de recherches historiques, telle que l'analyse de bases de données numérisées.

Résultats d'apprentissage : (1) Développer des habiletés en recherche historique basées sur les nouvelles technologies de l'information et (2) utiliser la nouvelle perspective historique afin de donner un sens aux grandes questions entourant la notion même de la guerre, peu importe la période : pourquoi se battre? Qu'est-ce qui motive les soldats à s'enrôler dans l'armée et partir faire la guerre? (3) Approfondir les connaissances des étudiantEs par rapport à l'histoire locale.

Concepts de recherche : capitalisme, démocratie, droits et libertés, guerre et paix, idéologies, minorités, nationalisme.

Document patrimonial : Papiers d'attestation des soldats enrôlés dans le Bataillon acadien. (Citation appropriée)

Étape 1 : Développer la problématique de recherche

C'est quoi une problématique? La problématique représente votre question de recherche. Si vous faites une recherche historique, cela veut dire que vous tentez de répondre à une question historique. Par exemple, pourquoi les Acadiens se sont-ils enrôlés pour aller combattre en Europe entre 1914 et 1918? Premièrement, vous tentez de répondre à une question de recherche parce que vous n'y connaissez pas la réponse. Mais, aussi, vous tentez de répondre à une question qui pose un problème historique selon vous. Par exemple : les Acadiens, qui ont été des victimes historiques de l'Empire britannique, se sont battus au nom de ce même empire britannique entre 1914 et 1918! Voilà une problématique historique.

Comment développer une problématique ? (1) La première étape est de prendre conscience d'un problème historique par rapport au sujet de recherche. Dans le cas de votre recherche, il s'agit de prendre conscience d'un problème historique par rapport à la participation des Acadiens à l'effort de guerre canadien pendant la Première Guerre

mondiale. (2) La deuxième étape est de transformer le problème historique en question de recherche. La problématique doit être présentée sous forme de question. Vous pouvez choisir parmi un choix de quatre problématiques.

Choix de problématique :

Option 1 : Combien de jeunes hommes se sont-ils enrôlés dans le Bataillon acadien et quel âge avaient-ils?

Option 2 : Qui s'est enrôlé dans le Bataillon acadien?

Option 3 : Est-ce que les soldats qui choisissent de s'enrôler dans le Bataillon acadien ont un profil particulier? Si oui, lequel?

Option 4 : Pourquoi les Acadiens se sont-ils enrôlés dans le Bataillon acadien?

Étape 2 : Développer l'hypothèse de recherche

C'est quoi l'hypothèse? L'hypothèse est la réponse préliminaire de l'historien à sa propre question de recherche. L'hypothèse est préliminaire parce qu'elle est développée avant l'analyse des données historiques, donc elle est la réponse tentative de l'historien basé sur ses connaissances antérieures. L'hypothèse est toujours tirée de concepts historiques développés par les historiens.

Comment développer l'hypothèse? : (1) La première étape est de faire référence aux concepts de recherche liés à votre thème et à votre époque. Dans le cas de votre recherche par rapport à la Première Guerre mondiale, les concepts sont : capitalisme, démocratie, droits et libertés, guerre et paix, idéologies, minorités, nationalisme. (2) L'hypothèse doit être présentée sous forme de phrase affirmative et elle doit faire référence à un concept historique. Voici un exemple :

Problématique : pourquoi les Acadiens se sont-ils enrôlés dans le Bataillon acadien même si l'armée canadienne disait vouloir défendre l'Empire britannique?

Hypothèse : les Acadiens se sont enrôlés dans le Bataillon acadien pour défendre la démocratie.

Choix d'hypothèse : voir la liste des concepts de recherche à la première page. Chaque concept correspond à une hypothèse. Vous avez donc le choix parmi sept hypothèses.

Étape 3 : Développer la méthodologie

C'est quoi la méthodologie? La méthodologie est la méthode par laquelle l'historien tente de répondre à la problématique et tester son hypothèse. S'il propose une hypothèse, l'historien doit être capable de (1) « prouver » son hypothèse à travers l'analyse de documents patrimoniaux et (2) expliquer la méthode par laquelle il arrive à tester son hypothèse. Voilà ce que l'on appelle la méthodologie en histoire. Il y a trois éléments à décrire pour présenter sa méthodologie : la description du document patrimonial : dans votre cas, vous analyser une base de données de format Excel contenant les papiers d'attestation des soldats enrôlés dans le Bataillon acadien.

1. la description de l'information retenue : les papiers d'attestation des soldats enrôlés dans le Bataillon acadien contiennent beaucoup d'information. Vous n'avez pas besoin de toutes ces données, donc vous devez faire le choix de quelles informations vous gardez en fonction de votre hypothèse. Expliquez ces choix.
2. description du traitement des informations : les bases de données historiques numérisées, dont celle avec laquelle vous travaillez, permettent de faire plusieurs types d'opérations, comme des calculs mathématiques ou des analyses de cas individuelles. Décrivez la démarche par laquelle vous avez choisi d'analyser les données.

Étape 4 : présenter les résultats de recherche

Enfin, vous êtes rendu à l'analyse des données. Il ne vous reste qu'à faire le travail d'analyse et à présenter les résultats de votre recherche. En général, les historiens présentent les résultats de leurs projets de recherche en divisant leur présentation en trois sections : (1) l'introduction, (2) les résultats d'analyse et (3) la conclusion.

L'introduction contient :

- a. la problématique de recherche
- b. l'hypothèse de recherche
- c. la méthodologie de recherche

Les résultats d'analyse contiennent :

- a. une description des analyses effectuées et les résultats de ces analyses

La conclusion contient :

- a. Rappel de la problématique de recherche
- b. Résumé des résultats d'analyse
- c. Évaluation de votre hypothèse (était-elle correcte ou non?)

Vous avez complété les quatre étapes de la construction
d'un projet de recherche historique.

Bravo!

Convocation

DESTINATAIRES : Carol Poirier, école Secondaire Assomption
Marc Girouard, école Louis-J. Robichaud
Daniel Bourgeois, école Mathieu-Martin

ORIGINE : Claudette Lavigne

DATE : Le 18 mars 2014

COPIE : Isabelle Savoie, directrice exécutive de l'apprentissage
Nathalie Kerry, directrice exécutive de l'apprentissage
Directions et directions adjointes des écoles concernées
Sylvie LeBel, agente provinciale en sciences humaines
Gregory Kennedy, professeur d'histoire à l'Université de Moncton
Luc LeBlanc, étudiant au doctorat à l'Université de Moncton
Adjointes administratives des écoles concernées
Jean-Guy Carrier, comptabilité

Bonjour,

Vous êtes convoqués à une journée de travail pour planifier des activités d'apprentissage en lien avec le Bataillon acadien de la Première Guerre mondiale. La rencontre aura lieu **le lundi 7 avril** à la **salle A** au bureau du district scolaire. La journée commencera à **9 h** pour se terminer à 15 h 30. Veuillez apporter votre portable et toutes autres ressources que vous jugerez utiles.

Le district scolaire assumera les frais de voyage, des repas et de séjour selon les taux établis et les procédures habituelles. *Vous pouvez vous référer aux lignes directrices relatives aux dépenses de voyage ci-jointes.* Veuillez noter qu'il revient à chaque participant et participante de réserver sa chambre tout en exigeant le tarif gouvernemental de l'hôtel. Puisque les taux changent toutes les saisons, nous vous demandons de vérifier le [site http ://rehelv-acrd.tpsgc-pwgsc.gc.ca/index-fra.aspx](http://rehelv-acrd.tpsgc-pwgsc.gc.ca/index-fra.aspx) afin de vous assurer que le tarif de l'hôtel où vous faites vos réservations est accepté par le district scolaire pour la date de l'activité.

Aux directions d'école, veuillez utiliser le code d'absence **52**, le code de paie **230**.

Au plaisir de travailler avec vous le 7 avril prochain!

Convocation

DESTINATAIRES : Carol Poirier, école Secondaire Assomption
Marc Girouard, école Louis-J. Robichaud
Daniel Bourgeois, école Mathieu-Martin

ORIGINE : Claudette Lavigne

DATE : Le 8 mai 2014

COPIE : Isabelle Savoie, directrice exécutive de l'apprentissage
Nathalie Kerry, directrice exécutive de l'apprentissage
Directions et directions adjointes des écoles concernées
Sylvie LeBel, agente provinciale en sciences humaines
Nadine Thériault-Albert, agente pédagogique en sciences humaines au
DSF-S
Gregory Kennedy, professeur d'histoire à l'Université de Moncton
Luc LeBlanc, étudiant au doctorat à l'Université de Moncton
Adjointes administratives des écoles concernées
Jean-Guy Carrier, comptabilité

OBJET : Convocation – Projet de scénarios pédagogiques « Le Bataillon acadien de la
Première Guerre mondiale »

Bonjour,

Vous êtes convoqués à une journée de travail afin de faire un retour sur vos activités d'apprentissage en lien avec le Bataillon acadien de la Première Guerre mondiale. La rencontre aura lieu **le lundi 4 juin** à la **salle A** au bureau du district scolaire. La journée commencera à **9 h** pour se terminer à 15 h 30. Veuillez apporter votre portable et toutes autres ressources que vous jugerez utiles.

Le district scolaire assumera les frais de voyage, des repas et de séjour selon les taux établis et les procédures habituelles. *Vous pouvez vous référer aux lignes directrices relatives aux dépenses de voyage ci-jointes.* Veuillez noter qu'il revient à chaque participant et participante de réserver sa chambre tout en exigeant le tarif gouvernemental de l'hôtel. Puisque les taux changent toutes les saisons, nous vous demandons de vérifier le site <http://rehelv-acrd.tpsgc-pwgsc.gc.ca/index-fra.aspx> afin de vous assurer que le tarif de l'hôtel où vous faites vos réservations est accepté par le district scolaire pour la date de l'activité.

Aux directions d'école, veuillez utiliser le code d'absence **52**, le code de paie **230**.

Au plaisir de travailler avec vous le 4 juin prochain!

Annexe C

Angleterre, 25 novembre 1916

M. Joseph Bernard,
St-Chrysostôme, I.P.E

Cher père,

Étant sur la veille de partir pour traverser, je vous écris quelques lignes pour vous laisser savoir que je suis en bonne santé et joyeux. Je suis content d'aller en France, mais je suis obligé d'abandonner ma classe d'éclaireurs. J'étais beaucoup intéressé dans ce genre de guerre et il me semble que cela m'adonnait beaucoup. Toutefois, le plus tôt que je serai là et que j'aurai fait ma part, le mieux ce sera. Peut-être que cela me donnera une chance de m'en aller vous voir tous. Ne vous faites pas de peine pour moi, mais priez pour moi. Si je me rappelle bien, la dernière fois que je vous écrivais, j'allais à la confesse le même soir. C'est une coïncidence que j'y vais encore ce soir, et je partirai donc sans crainte. Je suis heureux de lire sur les journaux de l'île que vous avez gagné des prix à l'exhibition de Moncton. Je suppose que vous en avez gagné d'autres, car c'était à continuer sur les autres journaux.

Maintenant, cher père et chère mère, comme je n'ai d'autres nouvelles, je vais terminer ma lettre en vous souhaitant un joyeux Noël et une heureuse année. Je demeure,

Votre fils affectueux,
J.Bernard, soldat.

23 août 1917

Madame Dominique Belliveau
White Settlement, N.B

Chère maman,

Quelle vive joie pour nous de recevoir des nouvelles du Canada que nous ne pouvons pas oublier. Nous espérons avec anxiété de le saluer encore. Votre lettre m'a rempli de courage et d'enthousiasme. La guerre continue toujours sans qu'aucun soit capable de prédire quand elle prendra fin et quels effets aura sur les peuples l'arrangement d'une paix mondiale, car cette guerre a employé toute la terre. Je viens de laisser les tranchées pour un repos de quelques jours. J'ai vu Antoine Gauvin hier soir, il y avait six mois que je ne l'avais pas vu. La Providence l'a protégé lui aussi jusqu'à ce jour. John LeBlanc est encore mon compagnon sur le champ de bataille. Dans votre prochaine lettre, n'oubliez pas de me donner toutes les nouvelles du village. Mes respects.

De votre fils,
Edmond LeBlanc, soldat

Shorneliff, Angleterre, le 15 octobre 1916

M. et Mme Sylvain LeBlanc,
91 Robinson St. ,
Moncton, N.-B.

Chers parents,

Rassurez-vous, chers parents et ayez confiance. La guerre ne me fait pas plus de différence que les autres manœuvres. J'ai sur moi des médailles et ma statue préservatrice que j'ai eue du Révérend Père Gaudet, chapelain du 165^e bataillon, et aussi un scapulaire que j'ai eu de vous autres.

Ne m'oubliez pas dans vos prières. Chère mère, dans le cas où je resterais sur le champs de bataille, je tiens à vous envoyer toutes les tendresses de votre fils qui vous a toujours aimée et chérie; je tiens aussi que vous sachiez que je veux avoir le plus grand courage jusqu'au dernier moment. Je penserai d'abord à vous; puis à papa et à mes frères et à

mes sœurs. Soyez certain que jusqu'à la fin je continuerai à développer les sentiments religieux que vous m'avez enseignés dans mon bas âge.

Chère mère, soyez toujours courageuse, ne vous faites pas trop de peine. Consolez-vous en pensant à la mort si belle du soldat qui sacrifie sa vie pour défendre sa patrie.

Je vais vous parler de la température par ici. Il pleut presque à tous les jours, et quand il pleut nous n'avons rien à faire : Seulement à écrire des lettres. Les soirs, nous sortons à la ville Filkestone. Ce n'est pas loin des camps; à peu près 10 minutes de marche. Et quand il pleut, il y en a de la boue, ce n'est-ce pas au Canada ?

Depuis que je suis ici, j'ai rencontré beaucoup de mes amis qui sont ici depuis presque un an. Je n'ai cependant pas pu aller visiter mon frère Stanislas à l'hôpital, mais je vais y aller dimanche, afin de passer l'après-midi avec lui. Nous allons y aller moi et mon cousin Willie Thibodeau. Ne nous oubliez pas dans vos bonnes prières, et faites toujours prier mes deux petites sœurs.

En espérant de vous revoir après la guerre finie, je vais mettre fin à ma lettre en vous embrassant tous du fond du cœur.

Votre enfant dévoué,
Henri S. LeBlanc, soldat

France, 24 septembre 1918

À Mme Cédulie Daigle de St-Charles, N.B.

Bien chère maman,

Vous devez voir que je ne vous oublie pas car je vous écris assez souvent. Je trouve de vous que vous êtes bonne pour moi et jamais je ne vous oublierai. Je ne me couche pas un seul soir et ne me lève pas un seul matin sans faire une petite prière pour ma chère maman et aussi pour mes deux frères et ma chère sœur dont je suis si éloigné. J'ai toujours été très chanceux; j'ai passé dans beaucoup d'endroits qui étaient très dangereux et n'ai reçu aucun mal grâce à vos bonnes prières. Nous avons un nouveau curé avec nous; le père Gaudet nous a quitté pour aller dans un hôpital un peu rapproché du front prendre la place de celui que nous avons à présent. Je vous assure que c'est un bon prêtre lui aussi. Nous avons la messe à

tous les matins à 6 heures et demie au Camp et à tous les dimanches à 10 heures. Nous pouvons aller à la confesse et communier à tous les matins si nous le voulons. C'est un jeune prêtre missionnaire de l'Ouest du Canada. Il est presque avec nous toute la journée.

Bien j'espère que Monsieur le Curé Venner est en bonne santé à présent. Je pense aussi que vous avez toujours le Père Albert. J'aimerais de le connaître. Il y a un de ses cousins qui est avec moi.

Nous avons encore une fanfare qui joue presque à tous les soirs, mais elle n'est pas dans ma compagnie, mais seulement à un demi mille de celle-ci. Elle vient souvent jouer à notre salle de récréation puis nous avons souvent des concerts.

Écrivez moi une lettre, et s'il vous plaît envoyez moi des colis à tous les 15 jours. Au revoir.

De votre fils qui ne vous oublie pas.

666339 A.J Daigle

Angleterre, 1 juin 1917

M. et Mme M. T. Belliveau
St-Paul, Kent N.B.

Bien chers parents,

Il me fait plaisir de pouvoir trouver le temps de vous donner de mes nouvelles. Je suis très bien et j'espère que vous êtes en bonne santé. Je suis encore en Angleterre, mais je pense bien que l'on traversera en France dans quelques jours. Je préfère être là qu'ici, car on est venu ici pour se battre et c'est tout aussi bien d'y aller maintenant que plus tard, car je pense bien qu'il faudra y aller en quelques temps. Je vous assure que cette guerre n'est pas finie, mais on a toujours l'espérance de la gagner et on fera de notre mieux comme les autres qui y sont allées. Il y a près de trois cent hommes de notre bataillon qui sont partis pour la France il y a près de deux semaines. Mon nom était sur la liste, mais quelque chose s'est passé qui m'a retenu ici. Je préfère mieux attendre plus longtemps et y aller avec notre major de compagnie, car il est un de nos meilleurs officiers. Il m'a demandé si je voulais traverser

dans sa compagnie et je lui ai dit que oui et il m'a dit que je traverserais avec lui et qu'il me servirait bien. J'ai été sergent pour lui longtemps et il a beaucoup de confiance en moi. Il m'a dit qu'il me donnerait une chance.

J'ai hâte de recevoir de vos nouvelles, car il me semble qu'il y a un an que je suis parti du beau Canada où j'aimerais bien me trouver pour passer la soirée avec vous, mais ce n'est pas utile d'y penser pour quelques temps, mais je prie le bon Dieu à chaque jour pour qu'il me préserve du danger et je sais que vous priez pour moi, car vous savez que je ne vous oublie jamais malgré la distance. Je pense à ma femme et à mon enfant chaque jour et je prie toujours pour que Dieu les protège. C'est bien dur d'être éloigné de sa famille. J'ai reçu des nouvelles de Joséphine et Annie et aussi de Philomène, qui est à Salem, Mass. C'est toujours bon de recevoir des nouvelles de sa place natale. Comment est la récolte par chez nous? Ici c'est beau de la voir pousser et aussi les belles fleurs dans les jardins. Ça me fait penser au temps que j'étais au Canada. Le Père Gaudet est traversé en France avec la première compagnie et on ira le joindre là. Comme il est un peu tard, je termine en vous présentant mes plus tendres amitiés. De votre enfant qui vous embrasse de cœur.

Abel, soldat.

Lettre du sergent François DeGrâce à ses parents

Le 25 mars 1917

Chers parents,

Me voilà maintenant à bord du Métagama en route pour l'Angleterre. Comme vous serez sans doute contents d'avoir le récit de mon voyage, je vais me mettre à l'œuvre dès ce soir et vous raconter mon voyage, depuis que je suis parti de St-Jean. Chaque soir pendant tout le voyage, je me ferai un plaisir de venir vous raconter tout ce qui se sera passé pendant la journée.

Nous sommes partis de St-Jean hier soir à 9 heures. Une grande foule de monde était au dépôt, pour voir défiler une dernière fois le joyeux 165^e qui partait pour l'Angleterre. Vers 2 a.m., nous arrivions à Moncton, où une autre grande foule nous attendait. Presque toutes les femmes et les filles étaient chargées de jolies bottes pour les soldats. Moi-même j'ai été chanceux assez d'avoir une couple de bonnes petites bottes. Vers 8 a. m., nous

arrivions à Halifax. Comme notre bateau n'était pas encore rendu au quai, il nous a fallu attendre dans la Station de l'Intercolonial No. 2 Peer jusqu'à 4 p.m. À 4 :30 p.m. toutes les troupes étaient embarquées sur le bateau, environ 2000, comprenant le 198^{ième}, le 165^{ième} et plusieurs autres "**Drafts**". La journée d'aujourd'hui nous a pas paru beaucoup comme un dimanche, puis nous n'avons entendu ni messe, ni vêpres.

Le 26 mars 1917

Aujourd'hui, nous avons passé la journée dans le Hâvre de Halifax. Ce soir, je vais vous raconter la vie du soldat à bord du bateau pendant la traversée. Le réveil est à 6 a.m., tel qu'en « **Barrack** .» Au son du clairon tout le monde doit se lever, s'habiller et faire leur lit. De 6 :30 a.m. à 8, le déjeuner est servi. De 9 a.m. à 10 :15 a.m., nous avons le **Physical Drill** qu'on appelle les « tortures physiques ». De 11 :30 à 1 p.m., le dîner est servi. Dans l'après-midi, nous avons encore du **Physical Drill** de 3 hrs à 4 :15 p.m. Le souper est servi de 5 p.m. à 6 :30 p.m. Le coucher pour les soldats privés à 9 heures. Nous autres presque tous les sergents nous voyageons en première classe. Nous sommes très bien nourris et nous sommes très confortables. Nous avons le déjeuner à 7 heures, le dîner à 1 p.m. et le souper à 7 heures. La garde est montée à bord du bateau, comme au camp. Un soldat qui ne fait pas bien est puni pareil et les punitions sont plus sévères que quand nous sommes en camp.

Le 27 mars 1917

Aujourd'hui, nous avons encore passé la journée dans le Hâvre. Nous étions pour partir cet après-midi, mais un épais brouillard nous en a empêchés. Ce matin à 10 heures, nous avons le bonheur d'entendre la sainte messe sur le pont du bateau. Ce soir, vers 7 heures, un malheureux accident a eu lieu. Un des soldats du 198^{ième} a tombé dans la cale du bâtiment. Sa tête a porté contre une barre de fer – il s'est fracturé le crâne, il n'a vécu que quelques minutes. Son corps sera laissé à Halifax où il sera probablement enterré. Voici comment l'accident est arrivé : Il y avait une couple de cents soldats dans une grande salle : au milieu de cette salle se trouvait l'ouverture de la cale avec un rail en fer tout le tour. Il y avait deux soldats qui s'exerçaient sur la boxe. C'était à qui les verrait le mieux. Ce soldat là s'est grimpé sur le rail, pour voir mieux ; il a perdu l'équilibre et il est tombé dans le trou. Je l'ai vu tout de suite après l'accident, il faisait pitié. Notre voyage commence mal : il faut espérer qu'il n'y aura pas d'autre malheur comme cela.

Le 28 mars 1917

Nous voilà maintenant en pleine mer. À 5 heures ce soir, nous partirons de Halifax. Nous sommes six bateaux en tout, cinq transports et un cuirassé. À 7 heures, nous ne voyions déjà plus de terre, le temps était brumeux. Ce n'est pas sans regret que je dois m'éloigner des côtes du Canada. Il est dur de laisser ses parents, ses amis; de tout laisser pour s'en aller dans un pays étranger, mais il le faut et puis quel beau voyage je vais faire. La vie des tranchées ne m'effraie pas du tout. Je sais que ce n'est pas à un pique-nique que je vais, mais si les autres y sont allés, moi je ne puis y aller aussi. Donc, chers parents, ne me plaignez pas, ne pleurez pas mon sort. Il sera heureux car c'était mon seul désir. Priez beaucoup pour moi, afin qu'après avoir fait mon devoir là-bas, je puisse m'en revenir de nouveau au foyer.

Le 29 mars 1917

Nous avons eu du très beau temps aujourd'hui, la mer était calme comme une huile. Rien de nouveau est arrivé aujourd'hui. Ce soir je suis allé (sic) à confesse.

Le 30 mars 1917

Le beau temps continue toujours. Si nous pouvions avoir du beau temps comme cela tout le temps du voyage nous serions chanceux. Ce matin j'ai eu le bonheur d'entendre la sainte messe et de faire la sainte communion. Ce matin, j'ai nous avons rencontré un bateau qui s'en allait vers le Canada. Notre cuirassé est allé à sa rencontre. Heureusement que ce n'était pas un bateau ennemi, il aurait passé un mauvais quart d'heure.

Le 31 mars 1917

Le beau temps continue, je n'ai rien de nouveau à signaler. Je ne suis pas encore malade, bien qu'il y en a beaucoup qui ont déjà le mal de mer.

Le 1 avril 1917, dimanche

Aujourd'hui, c'était une vraie tempête. La mer était très mauvaise. J'ai bien joui de ma journée, je ne crois pas que je sois malade du tout. Nous avons eu des nouvelles de la guerre aujourd'hui. Les nouvelles sont prises à l'aide de la télégraphie sans fil et, publiées à

bord du bateau dans de beaux petits livrets, que j'ai gardé comme souvenir. Les passagers de première classe en recevaient chacun une copie.

Ce matin à 9 heures, nous avons entendu la sainte messe dans la grande salle à diner. Le Père Gaudet nous a fait un sermon en anglais et en français. À 10 heures Les protestants ont aussi eu leur service.

Le 2 avril 1917

La tempête continue encore aujourd'hui. Cet après-midi un marin s'est fait tuer à bord de notre cuirassé. C'est une vague qui est venue, et qui l'a frappé contre un poteau en fer.

Nous n'avons pas eu de parade aujourd'hui à cause du mauvais temps.

Le 3 avril 1917

Le beau temps est revenu. La mer a été assez calme aujourd'hui. Nous approchons maintenant la zone dangereuse. Il y a des gardes placés sur les ponts en différents endroits pour découvrir les sous-marins s'il en venaient.

Le 4 avril 1917

Nous avons eu du très beau temps aujourd'hui. Ce soir nous avons eu une très belle séance musicale, dans la salle à dîner de première classe. Nous nous sommes très bien amusés. C'est encore curieux comme il y a encore des bons acteurs parmi les employés du bateau. La séance a commencé à 7 heures et elle s'est terminée à 11 heures. Ça paraît manière de curieux d'avoir une séance le mercredi saint, mais il n'y a pas de Carême pour les soldats. Il faut croire que nous ferons notre Carême quand nous serons dans les tranchées. Il y a eu une collecte de faite, pour l'Institution des Orphelins de la mer de Liverpool.

Le 5 avril 1917

Le beau temps continue toujours. Ce matin vers 7.30, nous apercevions notre flotte de torpilleurs, qui venait à notre rencontre. Vous pouvez imaginer l'excitation qu'il y avait parmi les soldats. Je ne crois pas qu'il y avait un seul soldat dans sa cabine. Maintenant que nous allons à toute vitesse, protégés par chacun notre torpilleur. C'est à qui se sauvera le plus vite maintenant. Demain matin, nous commencerons à voir la terre d'Irlande.

Le 6 avril 1917

Ce matin à 11 :30, nous commençons à distinguer la terre d'Irlande. Le temps commence à nous durer d'arriver; il y a neuf jours que nous sommes en mer. Nous arriverons demain matin de bonne heure. Comme c'était aujourd'hui le Vendredi Saint, nous avons eu les cérémonies en pleine air. Nous avons chanté des cantiques : « Au sang qu'un Dieu va répandre », etc. Comme nous ne pouvions pas faire le vrai chemin de la Croix, nous avons récité avec le prêtre vingt fois Notre Père et Je vous salue Marie, en tenant un Crucifix dans la main. Il paraît qu'on gagne les mêmes indulgences, quand il y a impossibilité de faire le Chemin de la Croix. Ensuite le Père Gaudet, nous a fait un sermon en Français et en Anglais. Pour terminer, nous avons chanté l'Ave Marie Stella, pour remercier la Sainte Vierge de la protection qu'Elle nous avait donnée pendant tout le voyage. Ce qui est le pire, nous sommes dans le plus dangereux. Je me couche maintenant; demain matin à mon réveil nous serons dans le Hâvre de Liverpool.

Le 7 avril 1917, 9.30 p.m.

Nous voilà maintenant rendus au camp. Nous sommes arrivés à Liverpool ce matin à 3 heures. Nous avons débarqué à 9 heures et nous avons pris les chars pour nous rendre ici à midi. Un de nos transports a eu une petite malchance en entrant dans le Canal Anglais ; il a frappé une mine, il y a eu un soldat de tué et une couple de blessés, ils ont été chanceux de s'échapper avec si peu de dommages. Ordinairement ces mines-là font plus de dégâts que cela.

Ceci termine le récit de notre voyage : en somme je me suis très bien amusé et j'ai joui de tous les instants pendant le voyage.

Votre fils soldat,

François

Le 24 mai 1917

M. Edmond Lanteigne lettre de Jaddus Lanteigne
Lower Caraquet, N.B.

Cher ami,

Nous voilà rendus à notre poste et je veux te donner les détails de notre voyage. Nous sommes partis de St-Jean le 7 mars à 7 heures du soir. Je t'assure qu'il ne faisait pas beau pour les soldats car il pleuvait beaucoup. Nous avons de la boue jusqu'à la cheville de pied, mais ce que nous trouvions le plus pénible, c'est que c'était le jour du départ. Arrivé à la station, il y avait beaucoup de monde. Tout ce que nous avons pu leur dire, ça été Aurevoir. Arrivé à Moncton, une grande foule attendait le 165e Bataillon. Là, mon cher Edmond c'était triste. Il y avait des mères ayant un fils attaché au régiment, le baisant peut-être pour la dernière fois et pleurant à chaudes larmes. Ça m'a rappelle ma mère et mes petites sœurs quand j'ai quitté le foyer paternel. Parmi la foule j'ai été heureux de rencontrer M. Harry Rive, de Caraquet. Marchant le reste de la nuit, nous sommes arrivés à Halifax à 9^{1/2} heures du matin. Là il y avait quinze mille soldats qui attendaient pour prendre les navires. Nous sommes restés à Halifax une journée et une nuit, et le navire a quitté le quai vers 7 heures du soir, et a été jeter l'ancre du havre de Halifax au milieu de 80 gros navires de guerre.

A bord de notre navire, il fait bien beau, la bande joue, on s'amuse bien, on ne pense presque pas à notre sort. Chaque matin nous faisons le physical drill sur le pont du navire. Après notre embarcation à bord du navire, les matelots nous demandaient si nous savions ce qui se passe sur l'autre côté. On n'a pas en honte de leur dire que oui, c'est vrai qu'on savait que c'était la guerre mais c'est bien tout. Là ils nous ont dit que les soldats canadiens étaient plus capables que les soldats de l'Angleterre. Le 27, le prêtre a dit la messe. Nous sommes bien couchés dans de petites chambres, nous sommes quatre par chambre. Le 28 au matin, j'ai lavé le plancher où nous mangeons. Que de choses nous faisons que nous n'aurions pas fait chez nous. Le temps étant devenu beau vers 5 heures de l'après-midi, le major de notre compagnie nous a demandé si nous avions des ceintures de sauvetage ; lui ayant répondu oui, on s'est douté que le navire ne serait pas longtemps avant de partir. Vers 5^{1/2} heures les matelots travaillaient à lever l'ancre et à 8 heures nous avons perdu la terre en vue. Nous sommes devenus tristes en voyant qu'on s'éloignait toujours de notre beau Canada, de nos parents et aussi de nos amis. Adieu, chers parents, adieu chers amis et beau Canada, vous

reverrai-je encore ? J'ai bien l'espérance. Mais si Dieu m'appelle à mourir sur le champs de bataille, je mourrai content car ce sera pour défendre ce que j'ai de plus cher, ma patrie.

Vers les 10 heures du soir, il y avait beaucoup de nos hommes de malades : moi j'étais encore bien vaillant. Outre notre navire, il y avait 6 autres navires chargés de soldats, puis deux croiseurs qui nous sauvegardaient. Le lendemain, 29, le temps était bien beau et aucune nouvelle étrange ; le 30, le vent du nord-est soufflait un peu fort ; vers midi nous avons aperçu un steamer qui venait à notre rencontre ; un de nos torpilleurs a été à sa rencontre et le steamer ayant signalé, ça nous a rassurés. C'était un steamer français qui allait à Halifax. Le lendemain le vent était fort et tous les soldats étaient malades excepté une centaine. Le jour suivant, c'était le dimanche des rameaux ; la messe a été célébrée à bord du navire; ce jour là le vent soufflait en vraie tempête. Le lendemain aussi la mer était grosse et tous les soldats étaient malades. Je t'assure que ces jours-la, nous pensons tous à notre chez-nous, car on ne savait pas quand nous serions rendus l'autre bord. Le 3, le vent était calme et la mer belle, les officiers de notre régiment nous ont donné à chacun une tête de tabac à fumer; imagine-toi si nous étions content de voir arriver cette manne-là. Le 4 avril, nous avons rencontré un steamer et une barque qui allaient au Canada. Dans l'après-midi, le major nous a défendu de fumer sur le pont à cause des sous-marins et des mines. Là notre vaisseau avait fait 200 milles hors de sa route et le lendemain ils ont pris leur route pour Liverpool. Il y a six destroyers qui sont venus à notre rencontre; alors les navires ont hissé leurs pavillons. Des destroyers, ce sont des petits vaisseaux de 75 pieds de long et garnis de canons. Ils se tenaient à l'avant de nos navires pour voir s'il n'y avait pas de mines ou de sous-marins allemands.

Ce jour là nous avons été payé; chacun reçut une livre d'argent anglais. Les steamers ce jour-là étaient à leur plus grande vitesse, ils faisaient 20 nœuds à l'heure. Le lendemain c'était vendredi Saint, nous avons eu la messe et un sermon qui a duré une heure. La messe finie, nous avons vu la terre de l'Angleterre, nous avons filé la côte presque toute la journée et à 3 heures du matin, nous avons arrivé à Liverpool. Un de nos vaisseaux qui venait derrière le nôtre a frappé une mine il ne s'est pas endommagé beaucoup mais il y eut un soldat de tué et plusieurs de blessés. Ce jour-là nous avons pris les chars vers 5 heures du soir et nous sommes allés au camp de Shorehorn où nous sommes maintenant. Nous devons aller à Londres pour une promenade. C'est bien beau ici mais l'officier nous dit qu'on n'y sera pas longtemps.

Bien cher Edmond, c'est tout pour cette fois. Je suis bien. Je te salue affectueusement.
Salue mes amis pour moi et écris-moi une longue lettre bientôt.

De ton ami,
Jaddus P. Lanteigne, soldat

le 2 mai 1917

Canadian Army Post Office,
London, England.
April 12, 1917.

Bien-aimés parents,

Aujourd'hui je vous écris quelques lignes pour vous dire que nous sommes tous rendus à ben port, et pour vous dire que moi je trouve qu'il fait très beau par ici, un peu plus beau qu'à St-Jean. On a arrivé samedi soir, le 7 du mois, on a été 12 jours en traverse. J'ai beaucoup regretté que vous n'ayiez pas pu venir nous rencontrer à Moncton. On m'a dit là que vous étiez tous malades de la Grippe à la maison, j'espère que vous êtes tous bien à présent. Alfred vous fait dire qu'il se trouve bien lui aussi. On a passé un examen médical aujourd'hui et nous sommes tous bons pour les tranchées. Je ne peux pas vous dire quand est-ce qu'on va y aller. Pour moi, le plus vite qu'on ira, le mieux que ça sera. Je vous assure que c'est une bonne promenade de venir ici. On voit bien des choses qu'on aurait jamais vues si on avait resté au Nouveau-Brunswick. Il n'y a rien comme être soldat. Alfred dit aussi qu'il ne veut plus s'en retourner au Canada. Il aime cela à l'excès par ici.

Chers parents, ne soyez pas inquiets de nous autres. Vous saviez quand on a signé qu'on traverserait. Ah! Il faut tous se battre pour son Roi et son pays. Je suis justement le jeune homme qui peut se battre, ça ne me coûterait pas du tout d'aller dans les tranchées tout de suite. Je ne dis pas que je vais aller me battre et que je m'en retournerai, non! Pas du tout, mais je ne serai pas le seul. Je sais que vous pensez à nous autres dans vos bonnes prières de père et mère, et c'est à souhaiter qu'on s'en retournera tous encore au Canada. Je crois que c'est assez pour aujourd'hui. Dites aux enfants de m'écrire [sic] chacun une grande feuille.

De votre enfant qui ne vous oublie pas,

666213 Pte Jérôme Arsenault,
165^e Bataillon,
Canadian Army Post Office,
London, England.

9 mai 1917

Shoreham, Eng.

Cher papa et maman,

Quelques lignes pour vous dire que je suis bien et que je ne m'ennui pas encore. J'aime la place assez bien, il y a de belles villes et de beaux villages par ici. Mais je trouve qu'il ne fait pas encore aussi beau que dans le Canada.

Je dois vous dire que nous avons passé dans la ville de Londres dans les chars.

Dans quelques semaines nous aurons un congé de 6 jours. On ne travaille pas bien dur encore et on a beaucoup à manger.

Le Bataillon va probablement être envoyé comme renfort dans le ——— Canadien Français et le ——— du Nouveau-Brunswick. J'ai mis mon nom pour le ———. Presque tous ceux de la compagnie A, ont mis leur nom pour le ———.

Chère maman, ne vous faites pas trop de peine pour moi. Je ferai bien mon chemin et je n'oublierai pas ma religion.

Dites à papa que je pense souvent à lui, ainsi qu'au bébé et à Tilmon.

Je n'ai pas grande chose de nouveau à vous dire : Je n'ai pas encore visité les villes. Mais plus tard peut-être que j'en aurai davantage à raconter. Je vais finir en vous faisant mes meilleurs respects.

De votre fils Eddie Manzerolle,
A. Co., 165^e bataillon C. E F. Shoreham Camp, Sussex, Eng.
In care Canadian Army Post Office.

9 mai 1917

Le sous-corporal Téléphore Richard du 165^e bataillon écrit la lettre suivante à son père M.Bernard Richard, de Boishébert N.-B.

Cher père :

Quelques notes sur notre voyage de St-Jean à Liverpool, vous seront peut-être intéressantes.

24 mars, 1917 : Nous laissons St-Jean aujourd'hui et nous nous rendons à Halifax. À Moncton où nous arrivons vers minuit une grosse foule était à la gare venue voir les uns des parents, les autres des amis.

25 mars, 1917 : Je me réveille au moment où nous arrivons à Halifax. Le même jour vers 4 heures de l'après-midi, nous embarquons dans le bateau qui doit nous traverser.

26 mars, 1917 : En sortant de ma cabine, je constate ce matin que le bateau a quitté le quai et qu'il est maintenant mouillé dans le havre. Cet après-midi nous avons paradé sur le pont où l'on nous a donné de l'exercice physique.

27 mars, 1917 : Le Rév. (Capt.) Gaudet, aumônier du bataillon, dit la messe sur le pont et tout le bataillon y assiste.

28 mars, 1917 : Il pleut ce matin : vers midi, le beau temps revient et le soir nous quittons Halifax. À peine le bateau est-il parti que déjà il y a des soldats de malades.

29 mars, 1917 : Hier je riaais de mes compagnons qui étaient malades mais aujourd'hui c'est à leur tour de rire de moi. Je n'ai pu prendre aucun déjeuner ce matin. Cependant cet après-midi je suis allé sur le pont faire de l'exercice physique. Nous sommes six bateaux qui traversons ensemble. Le nôtre est le « Metagama ».

30 mars, 1917 : Il fait très beau aujourd'hui. Vers midi, nous avons rencontré un bateau, le premier que nous rencontrions.

31 mars, 1917 : Aujourd'hui nous avons rencontré un autre bateau, de New-York celui-ci.

1 avril, 1917 : Il fait un gros vent aujourd'hui. Les vagues viennent frapper jusque sur le pont.

2 avril, 1917 : Rien de nouveau aujourd'hui. Il vente toujours fort. J'ai bien commencé la semaine sainte : j'ai jeûné toute la journée. Mais je dois dire que ce n'était pas par ma propre volonté, c'était le cruel mal de mer qui m'avait repris.

3 avril, 1917 : Le beau temps nous revient. La mer est redevenue calme et tout le monde paraît content, surtout ceux qui ont été malades,

4 avril, 1917 : Rien de nouveau.

5 avril, 1917 : En sortant sur le pont aujourd'hui, j'aperçois six croiseurs venus à notre rencontre.

6 avril, 1917 : Les hommes sont payés sur le pont. Ce n'est plus de l'argent du Canada et c'est assez embarrassant pour la première fois.

7 avril, 1917 : Nous arrivons à Liverpool. De là nous nous rendons par chars au camp où nous arrivons pour la soirée.

En somme le voyage a été bon malgré que quelques uns aient un peu souffert du mal de mer.

Votre enfant,

Télesphore Richard, sous-corp. 165^e bataillon acadien.

29 août 1917

Bramshott, Juillet 25, 1917.

Ma chère maman,

Je n'ai pas de lettres de toi dernièrement, je comprends que les nouvelles sont rares chez nous, et je peux te suivre dans tes petites rondes du matin au soir, dans ton beau jardin ; au moins là, tu as un vrai désennuie et je suis certain que tout pousse à merveille.

Je laisse Bramshott dans quelques jours pour « Shoreham by the Sea », suivre un cours d'un mois. Les cheveux, les instruments téléphoniques, installations, etc., avec l'anglais et le français, je pourrais bien arriver, et suis anxieux d'aller courir mes chances. Ne va pas être inquiète, c'est dans mes goûts et je ne voudrais pas retourner sans avoir vu et entendu sonner les canons. Les hommes qui nous précèdent aiment mieux être là qu'ici et peu ont été blessés. Je retournerai bien vous raconter des contes.

Je pars dans quelques minutes pour Aldershott, étant choisi avec 5 autres Ingénieurs pour assister à l'investiture du roi accompagné de la reine Marie qui a lieu à cette place

aujourd'hui. Nos dépenses sont payées et on nous donne 3 schellings chacun, pour les cigarettes. Les décorations seront données à ces troupes impériales. Ce doit être beau. Belle musique et cérémonies. Je t'en reparlerai. Rien de nouveau. Les troupes Américaines sont avec nous, ils paraissent bien dans leurs uniformes.

Les nouvelles sont assez encourageantes, on s'attend toujours à aller manger du poulet à Noël, mais cela pourrait aussi être une erreur. Dans tous les cas, nous mangeons et dormons comme de belle et comme tous vous autres, nous vivrons jusqu'à la mort – pourquoi s'inquiéter.

J'ai vu les « avions » allemands et leurs dégâts. C'est intéressant de voir cela. J'étais à Londres à temps pour voir le raid du 8 juillet. Je vois souvent des connaissances d'ici et là, un petit plaisir toujours.

Une chose est aussi belle qu'une autre de ce monde, on est si malaisé à satisfaire, n'est-ce pas?

Bon soir beau cœur. Amitiés à tous, je t'embrasse.

J. Paul.

Le 5 septembre 1917

France, 5 août 1917.

Rév. Père Van De Moortel,

Belle Dune, N.B.

Très Rév. Père,

C'est votre petit paroissien qui arrive le cœur plein de joie tout en remplissant un devoir dont j'aurais dû m'acquitter avant aujourd'hui, mais que de nombreuses occupations m'ont empêché de remplir plus tôt.

Vous avez appris sans doute que le bataillon acadien, 165^{me} dont j'ai l'honneur de faire partie est traversé les mers et, comme vous le savez déjà, sain et sauf. Combien de

remerciements ne devons nous pas à Dieu et à la Ste Vierge qui sans doute ont su si bien nous protéger pendant ce long voyage.

Nous avons été en Angleterre deux mois, mais maintenant nous sommes en France, un très beau pays. Je ne sais pas comment bien longtemps nous allons rester ici. Ce n'est pas vraiment ici que notre devoir nous appelle et nous attendons à faire face à l'ennemi et là remplir notre devoir de soldat.

Si Dieu m'appelle à combattre je le ferai avec vaillance et si toutefois Dieu voulut m'appeler à lui en combattant pour ma patrie, je serai content de mourir de la mort d'un brave.

Mais, Révérend Père, je compte sur vos bonnes prières que je vous demande humblement et j'espère avec le secours de ces prières de voir encore ma patrie, le cher Canada.

Je termine en vous demandant votre bénédiction et en attendant une réponse s'il vous plait. Je me souscris respectueusement, votre petit paroissien,

666703 Victorien Legacy,
48 Coy, C.F.C., B.E.F.
France.

Une lettre du soldat J. Ulric LeBlanc,

M. L'Editeur,

Ci-suit une lettre écrite par le soldat J. Ulric LeBlanc, du Cap-Pelé, N.B., à un de ses amis : cela ne manquera pas, j'en suis sûr, d'intéresser vos lecteurs, ainsi que les amis de ce brave soldat qui fut le premier à laisser sa paroisse pour signer le rôle d'honneur, à l'automne de 1914 :

Bien cher ami,

Profitant des quelques moments de loisir maintenant à ma disposition, je vais t'écrire un mot. Je ne me rappelle pas si cette lettre est une réponse à la tienne, reçue il y a quelque temps déjà; toutefois si je ne t'ai pas répondu auparavant, daigne ne pas me faire de reproche, parce que lorsque nous étions à la Somme, nous ne pouvions pas donner beaucoup de notre temps à la correspondance, à cause de nombreuses occupations.

À présent, nous avons laissé ces lieux pour nous transporter ailleurs mais je ne puis te dire où.

Oui! J'ai assisté à plusieurs célèbres batailles livrées sur cette fameuse Somme, et dont le résumé nul doute a été publié sur tous vos journaux, impossible pour moi de te décrire toute la dévastation accomplie. Du haut d'une colline, je fus témoin de la prouesse de nos braves soldats, lors de la prise mémorable de Thiepval; un tel spectacle fait peine à voir. Une fumée noire et bleue presque continuelle planait sur la scène; des explosions terribles se faisaient entendre sans cesse; on eut dit que la terre vomissait le feu de ses entrailles. Du lieu où nous nous trouvions, nous sentions la terre frémir sous nos pieds lorsque tous les canons meurtriers étaient en action. Le bruit que causaient ceux-ci était épouvantable, et je suis certain que plus d'un de mes anciens amis de là-bas, que pour l'occasion on pourrait classer au rang des vieilles femmes, et qui pourtant se croient si braves, n'auraient pu résister devant un semblable carnage.

La belle ville d'Albert est presque détruite du fond en comble; au premier abord une chose qui nous frappe et nous cause une sorte de stupéfaction, c'est la cathédrale que l'on aperçoit au loin; toute trouée par les obus, on se demande comment il peut se faire que le corps de l'édifice ainsi que sa tour majestueuse soient restés debout. Du haut du clocher se penche la statue de la Vierge tenant l'Enfant Jésus dans ses bras; pas une seule égratignure n'a-t-elle reçue; un obus, ayant atteint le clocher juste au dessous de la Madonne, a réussi à la faire pencher sur le côté se tenant là suspendue comme par miracle.

À l'intérieur de cette cathédrale même désolation! l'autel qui était si magnifique, en en ruine tout est démoli; seule la statue du bon Saint Joseph demeure intacte à gauche de l'autel tout brisé, comme si elle avait été réservée pour faire la garde sur l'auguste temple. Un peu plus loin sur le ligne de feu à la Boisselle, rencontre-t-on encore des désastres qui nous remplissent de frayeur, exemple : le complet bouleversement d'un vieux cimetière où les corps ainsi que les cercueils ont été sortis de la terre et jetés tous côtés, tant les gros obus ont de force et de puissance. Mais, oh miracle plus grand encore! au milieu de cette scène

lugubre, Jésus crucifié se dresse triomphant, aucune bombe ne l'a touché. Ne sont-ce pas là des choses à nous faire réfléchir?

J'aurais plusieurs semblables histoires à te raconter, mais de crainte d'être sujet à la censure militaire, je m'arrête, me réservant tout cela jusqu'à ce que je retourne au pays, si Dieu m'en fait la grâce.

L'hiver, avec ses pluies presque continuelles, de même la boue détestable, a fait son apparition. Je crois cependant que mes forces ne me feront pas défaut, et que je pourrai tenir bon comme je l'ai fait l'hiver dernier. Nous sommes d'ailleurs habitués aux misères de toute sorte.

Quoique j'ai perdu un peu de mon embonpoint, je me sens bien comparativement, et espère retourner au pays sain et sauf. Présente mes saluts aux amis d'alentour et dis leur que je me souviens toujours d'eux quand même ils ne m'écrivent pas.

Ton ami,
J. Ulric LeBlanc.

Annexe D
Profil type du soldat acadien de la grande région de Shédiac
École Louis-J. Robichaud de Shédiac

Thème : Le Bataillon acadien de la Première Guerre mondiale

Histoire Histoire du Canada 11^e et Histoire de l'Acadie 12^e

But de l'activité : Connaître le profil type du soldat acadien de la grande région de Shédiac.

Résultats d'apprentissage :

RAG : Développer sa pensée historique en appliquant la méthode historique.

RAS : L'élève doit pouvoir :

- interroger les faits historiques
- organiser et synthétiser l'information afin de la transmettre efficacement
- communiquer les résultats en utilisant le vocabulaire approprié

Nombre de périodes prévues : 2 périodes

Description générale de la tâche :

L'élève doit choisir une question parmi les choix suivants :

Question haut niveau

Question 1 : Au cours des années 1914 à 1918, plusieurs jeunes hommes de la grande région de Shédiac se sont enrôlés dans les forces militaires canadiennes pour aller combattre en Europe. Quel était le profil type d'un soldat de cette époque nos jours?

Question niveau régulier

Question 2 : Au cours des années 1914 à 1918, plusieurs jeunes hommes de la grande région de Shédiac se sont enrôlés dans les forces militaires canadiennes pour aller combattre en Europe. Quel bataillon outre-mer la majorité des acadiens de Shédiac enrôlés dans l'armée canadienne ont-ils joint?

Question 3 : Au cours des années 1914 à 1918, plusieurs jeunes hommes de la grande région de Shédiac se sont enrôlés dans les forces militaires canadiennes pour aller combattre en Europe. Quel âge avait la majorité des acadiens de Shédiac enrôlés dans le 165^e bataillon acadien?

Question 4 : Au cours des années 1914 à 1918, plusieurs jeunes hommes de la grande région de Shédiac se sont enrôlés dans les forces militaires canadiennes pour aller combattre en Europe. Quel était l'état civil de la majorité des acadiens de Shédiac enrôlés dans le 165^e bataillon acadien?

Question 5 : Au cours des années 1914 à 1918, plusieurs jeunes hommes de la grande région de Shédiac se sont enrôlés dans les forces militaires canadiennes pour aller combattre en Europe. Quelle était la profession de la majorité des acadiens de Shédiac enrôlés dans le 165^e bataillon acadien?

Question niveau modifié

Question 6 : Au cours des années 1914 à 1918, plusieurs jeunes hommes de la grande région de Shédiac se sont enrôlés dans les forces militaires canadiennes pour aller combattre en Europe. Est-ce que la majorité des acadiens de Shédiac enrôlés dans l'armée canadienne l'ont fait de façon volontaire?

L'élève va formuler une hypothèse qui sera éventuellement confirmée ou infirmée suite à la recherche.

L'élève consulte le site web de la Bibliothèque et Archives Canada pour faire la cueillette des données. (L'enseignant fournit aux élèves le nom de quelques soldats de la grande région de Shédiac qui ont participé à la première guerre mondiale). (Voir présentation Power Point ou annexe 4)

George Belliveau 3180206
Arthur J. Caissie 666452
Fidèle Cormier 666846
Fred H. Cormier 666986
Louis Cormier 6666281
Alphonse M. Doiron 666197
Théodore Doiron 3258787
Joseph Eustache Duguay 666171
Frank Fagan 715782
Roy A. Fogarty 666245
Antoine Gauthier 666306
Alphé O. Gauthier 666344

Louis L. Jacob 666009
Gabriel Landry 3259920
Harry Louis Landry 3181887
Edgard Onesime Leblanc 3260030
Adélard Richard 666877
Blair Richard 666699
Frank Richard 666192
Jacob O. Richard 666202
Eddy Joseph Gautreau 847735
Emery Peter Robidoux 335985
Amedée Gautreau 666925
William Dan Fougère 3256589

L'élève présente ses trouvailles, en respectant la pédagogie de la différenciation, sous forme d'un schéma thématique, d'une lettre qu'un soldat aurait pu écrire, d'une entrevue fictive qui aurait eu lieu entre un journaliste et un/des soldat(s), d'un tableau ou d'un graphique.

Mise en contexte :

- Présenter aux élèves les grandes lignes du déroulement et des conséquences de la Première Guerre mondiale.
- À partir d'une lettre d'un soldat, (Télesphore Richard du 165^e Bataillon acadien publiée dans le journal L'Évangeline le 9 mai 1917, (Annexe 1) entamer une discussion avec les élèves à propos du rôle des soldats acadiens de la Première Guerre mondiale.

Démarche :

- L'enseignant présente les grandes lignes de la Première Guerre mondiale
- L'enseignant présente un survol de l'histoire du bataillon acadien.
- L'élève fait une recherche sur le site web de la Bibliothèque et Archives Canada afin de répondre une des cinq questions proposées.
- L'élève formule une hypothèse dont il devra confirmer ou infirmer suite à sa recherche.
- L'élève consulte le profil de 10 soldats de la grande région de Shediac (Il y a 24 choix).
- L'élève présente ses trouvailles (sous forme d'un schéma thématique, d'une lettre qu'un soldat aurait pu écrire, d'une entrevue fictive qui aurait eu lieu entre un journaliste et un/des soldat(s), d'un tableau ou d'un graphique).
- L'élève confirme ou infirme l'hypothèse.

Objectivation :

C'est quoi le 165^e bataillon acadien?

Est-ce que les acadiens de la région de Shediac qui voulaient joindre l'armée canadienne devait le faire avec le 165^e bataillon?

À quel âge pouvait-on joindre les forces armées?

Est-ce que les soldats acadiens de la PGM étaient des volontaires?

Quel était le métier des soldats acadiens avant de joindre l'armée?

Évaluation :

L'élève présente ses trouvailles sous une des formes suivantes : un schéma thématique, une lettre qu'un soldat aurait pu écrire, une entrevue fictive qui aurait eu lieu entre un journaliste et un/des soldat(s), un tableau ou un graphique. Le produit fini doit répondre à la question ainsi que confirmer ou infirmer l'hypothèse.

Les critères d'évaluation pour cette activité sont :

- Proposer une hypothèse reliée à la question de recherche.
- Retenir l'information reliée aux faits historiques.
- Rejeter les informations non pertinentes.
- Communiquer l'information et les idées avec clarté.
- Confirmer ou infirmer son hypothèse à l'aide d'arguments basés sur l'information retenue.

Piste d'exploitation possible suite à l'activité :

RAG 3 Développer la conscience citoyenne

RAS 2 Démontrer une compréhension des principales valeurs qui fondent une société démocratique.

RAS 3 Évaluer les retombées de la participation à la vie collective.

Ressources : Base de données des soldats de la Première Guerre mondiale

Site web : www.bac-lac.gc.ca/fra

Consulter l'onglet-Première Guerre mondiale /-Soldats de la Première Guerre mondiale : 1914-1918



Claude E. Léger, Le Bataillon acadien de la Première Guerre mondiale. Édition AGMV Marquis. ISBN9782980701405

ou consulter le site web qui résume très bien le livre: plato.acadiou.ca/courses/fren/paratte/artic165.htm



Henri-Eugène Duguay, Soldat jusqu'au dernier son du clairon. Édition adhoc. ISBN 0-9682742-5-0



Lettre de Téléphore Richard du 165^e Bataillon acadien publiée dans le journal l'Évangeline le 9 mai 1917.

Annexe 1

Lettre d'un Soldat publiée dans le journal

L'Évangeline le 9 mai 1917

Le sous-corporal Téléphore Richard, du 165^e bataillon, écrit la lettre suivante à son père M. Bernard Richard, de Boishébert N.-B. (village de la péninsule acadienne).

Cher père,

Quelques notes sur notre voyage de St-Jean à Liverpool, vous seront peut-être intéressantes.

24 mars 1917 : Nous laissons St-Jean aujourd'hui, et nous nous rendons à Halifax. À Moncton où nous arrivons vers minuit une grosse foule était à la gare venue voir les uns des parents, les autres des amis.

25 mars : Je me réveille au moment où nous arrivons à Halifax. Le même jour vers 4

heures de l'après-midi, nous embarquerons dans le bateau qui doit nous traverser.

26 mars : En sortant de ma cabine, je constate ce matin que le bateau a quitté le quai et qu'il est maintenant mouillé dans le havre. Cet après-midi nous avons paradé sur le pont où l'on nous a donné de l'exercice physique.

27 mars : Le Rév. Capitaine. Gaudet, aumônier du bataillon dit la messe sur le pont et tout le bataillon y assiste.

28 mars : Il pleut ce matin : vers midi, le beau temps revient et le soir nous quittons Halifax. À peine le bateau est-il parti que déjà il y a des soldats de malades.

29 mars : Hier je riais de mes compagnons qui étaient malades mais aujourd'hui c'est à mon tour de rire de moi. Je n'ai pu prendre aucun déjeuner ce matin. Cependant cet après-midi, je suis allé sur le pont faire de l'exercice physique.

Nous sommes six bateaux qui traversent ensemble. Le nôtre est le Metagama.

30 mars : Il fait très beau aujourd'hui. Vers midi, nous avons rencontré un bateau, le premier que nous rencontrons.

31 mars : Aujourd'hui nous avons rencontré un autre bateau, de New-York.

1^{er} avril : Il fait un gros vent aujourd'hui. Les vagues viennent frapper jusque sur le pont.

2 avril : Rien de nouveau aujourd'hui. Il vente toujours fort. J'ai bien commencé la semaine sainte : j'ai jeûné toute la journée. Mais je dois dire que ce n'était pas par ma propre volonté, c'était le cruel mal de mer qui m'avait repris.

3 avril : Le beau temps nous revient. La mer est redevenue calme et tout le monde paraît content, surtout ceux qui ont été malade.

4 avril : Rien de nouveau.

5 avril : En sortant sur le pont aujourd'hui, j'aperçois six croiseurs venus à notre rencontre.

6 avril : Les hommes sont payés sur le pont. Ce n'est plus l'argent du Canada et c'est assez embarrassant pour la première fois.

7 avril : Nous arrivons à Liverpool. De là nous nous rendons par les chars au camp où nous arrivons dans la soirée. En somme le voyage a été bon malgré que quelques-uns aient un peu souffert du mal de mer.

Votre enfant :

Télesphore Richard,

sous-corp. 165^e bataillon acadien

Annexe 2

Réponses

Nom du soldat	Matricule du soldat	Localité	Célibataire	Membre du 165 ^e bataillon	Enrôlé avec la loi de conscription de 1917	Âge lors de l'enrôlement	Profession	Information intéressante
George Belliveau	3180206	Shediac	oui	non	oui	24 ans et 2 mois	Laboureur	
Arthur J. Caissie	666452	Shediac	oui	oui	non	28 ans	Clerk	
Fidèle Cormier	666846	Haut-Aboujagane	veut permission de se marier	oui	non	19 ans et 11 mois	Charpentier	
Fred H. Cormier	666986	Barachois	non	oui	non	35 ans et 10 mois	Mineur	
Louis Cormier	6666281	Barachois	oui	oui	non	29 ans	Bûcheron	
Alphonse M. Doiron	666197	Dupuis Corner	oui	oui	non	18 ans	Fermier	
Théodore Doiron	3258787	Cap-Pelé	oui	non	oui	22 ans et 9 mois	Fermier	
Joseph Eustache Duquay	666171	Petit-Cap	oui	oui	non	25 ans	Main-d'oeuvre	
Frank Fagan	715782	Cap-Pelé	oui	oui	non	18 ans et 5 mois	Fileur	
Roy A. Fogarty	666245	Leblanc-Office	oui	oui	non	17 ans	Main-d'oeuvre	
Antoine Gauthier	666306	Haut-Aboujagane	oui	oui	non	18 ans	Main-d'oeuvre	
Alphé O. Gauthier	666344	Haut-Aboujagane	oui	oui	non	28 ans	Scieur	
Louis L. Jacob	666009	Petit-Cap	non	non	non	28 ans	Charpentier	
Gabriel Landry	3259920	Saint-André	oui	non	oui	22 ans	Fermier	
Harry Louis Landry	3181887	Saint-André	oui	non	non	21 ans et 7 mois	Main-d'oeuvre	vrai nom Zacharie Landry
Edgard Onesime Leblanc	3260030	Shediac-Bridge	oui	non	oui	22 ans et 4 mois	Fermier	
Adélard Richard	666877	Haut-Aboujagane	veut permission de se marier	oui	non	20 ans et 5 mois	Mineur	
Blair Richard	666699	Petit-Cap	oui	oui	non	19 ans et 1 mois	Fermier	
Frank Richard	666192	Haut-Aboujagane	non	oui	non	25 ans	Main-d'oeuvre	
Jacob O. Richard	666202	Scoudouc	oui	oui	non	18 ans	Main-d'oeuvre	
Eddy Joseph Gautreau	847735	Shediac	oui	non	non	19 ans	Main-d'oeuvre	
Emery Peter Robidoux	335985	Shediac	oui	non	non	25 ans et 3 mois	Étudiant en médecine	Tué à la guerre
Amedée Gautreau	666925	Shediac	oui	oui	non	18 ans et 5 mois	Main-d'oeuvre	
William Dan Fougère	3256589	Shediac Island	oui	non	oui	32 ans et 6 mois	Fermier et Pêcheur	

Annexe 3

Certaines lettres de soldat publiées dans les journaux locaux

Moniteur Acadien		L'Évangeline	
6 jan. 1916	Fidèle Richard	12 janv. 1916	Athanas Poirier
2 mars 1916	Fidèle Richard	8 mars 1916	Stanislas Leblanc
13 juil. 1916	Denis Leblanc	25 mai 1916	Stanislas Leblanc
7 sept. 1916	Fidèle Leblanc	2 août 1916	E. Chiasson
28 déc. 1916	J. Bernard	29 nov. 1916	J. Ulric
25 jan. 1917	Eugène Poirier	24 jan. 1917	Adolphe Robichaud
1 mars 1917	William Boudreau	4 avril 1917	Adolphe Robichaud
27 mai 1917	P.F.X. Vautour	9 mai 1917	Télesphore Richard
23 août 1917	Edmond Leblanc	9 mai 1917	Eddie Mazerolle
29 nov. 1917	Fred Frigot	18 juil. 1917	Jean D. Doucet
17 jan. 1918	Fred Frigot	5 sept. 1917	Victorien Lagacé
7 mars 1918	Aimé Martin	19 sept. 1917	Thaddé Dupuis
6 juin 1918	Fidèle Richard	19 sept. 1917	Henri Savoie
25 oct. 1918	Ben Leblanc	3 oct. 1917	Edmond Barrieau
		3 oct. 1917	Arthur Barrieau
		27 mars. 1918	W. LeClair
		3 avril 1918	Joe Savoie
		10 juil. 1918	Gonzague Melanson
		20 nov. 1918	A.J. Daigle
Ceci est une liste partielle des lettres disponibles dans les journaux du temps.			
Archives en ligne pour voir l'Évangeline http://news.google.com/newspapers/#M			

Annexe 4

Voici 24 soldats de la grande région de Shediac qui ont participé à la Première Guerre mondiale.



***Mon arbre généalogique et les soldats du Bataillon acadien de la région de
Rogersville***

École Secondaire Assomption de Rogersville

Scénario 1 : Histoire du Canada 11^e année

Thème : Le Bataillon acadien de la Première Guerre mondiale

Temps prévu : Création de l'arbre généalogique : 4 périodes ou plus

Recherche avec les bases de données : 2 périodes

- But de l'activité : - L'élève peut créer son arbre généalogique.
- L'élève peut ressortir de l'information d'une base de données
 - Développer sa conscience citoyenne

Contexte d'apprentissage : L'élève peut créer son arbre généalogique. Celui-ci lui permettra de faire des liens entre ses ancêtres et les événements importants de l'histoire canadienne. Les élèves peuvent y faire référence pendant thématique les grandes explorations, la déportation des Acadiens, la migration des Irlandais et la participation des Canadiens dans la Première et la Deuxième Guerre mondiale.

Résultats d'apprentissage :

RAG : Développer sa pensée historique en appliquant la méthode historique.

RAS : Organiser et synthétiser l'information afin de la transmettre efficacement

RAS : Communiquer les résultats en utilisant le vocabulaire approprié

Nombre de périodes prévues

RAG : Développer sa conscience citoyenne

Description générale de la tâche :

L'élève peut créer son arbre généalogique. Celui-ci lui permettra de faire des liens entre ses ancêtres et les événements importants de l'histoire canadienne.

Mise en contexte :

Montrer des images de papier d'attestations. Disponibles sur le site

<http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/Pages/patrimoine-militaire.aspx>

Démarche :

Préparation

Faire un modelage pour les élèves.

À l'aide de site web l'élève devra créer son arbre généalogique.

www.ancestry.ca

www.genealogieacadienne.com

www.nosorigines.ca

Le site web www.monheritage.com offre un gabarit gratuit afin de créer l'arbre généalogique. L'élève doit se créer un nom d'utilisateur et un mot de passe.

Réalisation :

Présenter les causes de la Première Guerre mondiale.

Présenter le bataillon acadien.

Présenter les documents sur le bataillon acadien.

- Papiers d'attestation du 165^e régiment
- Recensement de 1911

Questions de recherche :

Qui sont les Acadiens qui ont participé à la Première Guerre mondiale?

Est-ce qu'il y a des mes ancêtres qui ont participé à la Première Guerre mondiale?

Tâches :

-L'élève peut se formuler une hypothèse au sujet des s'il y a un ancêtre qui a participé à la Première Guerre mondiale.

- Explorer les bases de données par rapport au bataillon acadien.
- Tenter de trouver des ancêtres des élèves qui se retrouvent dans le recensement de 1911.
- Tenter de trouver des ancêtres des élèves qui se retrouvent dans le bataillon acadien.
- Si l'élève retrouve un ancêtre dans la liste, il doit remplir la fiche « Profil d'un soldat ».
- Si l'élève ne retrouve pas un ancêtre qui figure dans la liste, il peut faire la sélection d'un soldat en remplissant la fiche « Profil d'un soldat ».

Objectivation :

Est-ce qu'il y a un de tes ancêtres qui a fait partie du bataillon acadien?

Est-ce que l'information qui figurait dans les papiers d'attestations sont les mêmes que le recensement de 1911?

Évaluation :

Confirmer l'hypothèse à l'aide d'informations retrouvées pendant sa recherche.

Pistes :

Les élèves peuvent créer leur propre profil s'il serait soldat qui partait en guerre.

Les élèves peuvent tenter de s'informer s'il y a de leurs ancêtres qui ont participé à la Deuxième Guerre mondiale.

Ressources :

Papiers d'attestation du 165^e régiment

Recensement de 1911

Fiche « Profil d'un soldat »

Soldats du bataillon acadien de la Première Guerre mondiale

Question de recherche :

Hypothèse :

Cueillette des données : Utilise les deux documents dans partage-élève (Carol Poirier-Histoire du Canada-Recherche soldat) afin de remplir la fiche suivante.

Profil d'un soldat du bataillon acadien de la Première Guerre mondiale Informations selon le recensement de 1911

Nom de famille : _____ Prénom : _____

Date de naissance : _____ Âge : _____

Résidence : _____ Lieu de naissance : _____

Informations selon les papiers d'attestation

Nom de famille : _____ Prénom : _____

Date de naissance : _____ Âge : _____

Résidence : _____ Lieu de naissance : _____

Nombre : _____ Régiment : _____

Personne contact (lien de parenté) : _____

Confirmation ou infirmation de l'hypothèse

Justification de l'hypothèse

Thème : Le Bataillon acadien de la Première Guerre mondiale
Histoire de l'Acadie

Résultats d'apprentissage :

RAG : Développer sa pensée historique en appliquant la méthode historique.

RAS : L'élève doit pouvoir :

- interroger les faits historiques
- organiser et synthétiser l'information afin de la transmettre efficacement
- communiquer les résultats en utilisant le vocabulaire approprié

Nombre de périodes prévues : 2 périodes

Description générale de la tâche :

L'élève complète une fiche d'information qui va présenter un soldat acadien étant membre du bataillon acadien lors de la première guerre mondiale.

Mise en contexte :

À partir de quelques lettres qui ont été publiées dans le moniteur acadien les élèves vont apprendre à propos du 165^e bataillon acadien

Démarche :

L'enseignant présente un survol de l'histoire du bataillon acadien.

L'élève va choisir un soldat originaire de son village ou un soldat avec le même nom de famille et consulter la base de données pour trouver de l'information.

L'élève complète une fiche d'information

Objectivation :

C'est quoi le 165^e bataillon acadien?

À quel âge pouvait-on joindre les forces armées?

C'est quoi les démarches qu'un soldat devait entreprendre pour joindre l'armée.

Évaluation :

Présentation d'une forme ou d'une autre le portrait d'un soldat acadien.

Ressources :

- Base de données du bataillon acadien : liste des soldats provenant des régions avoisinantes de Shédiac (Grande-Digue, Scoudouc, Haute-Aboijagane, Cap-Pelé) – papiers d'attestation
- Lettres du Moniteur acadien
- Fiche d'information

Profil type du soldat du Bataillon acadien de la région de Moncton
École Mathieu-Martin de Dieppe

Le Bataillon acadien
Les principales caractéristiques d'un soldat acadien

Thème :

Le Bataillon acadien de la Première Guerre mondiale

Cours :

Histoire du Canada 11^e année / Histoire de l'Acadie 12^e année

Buts de l'activité :

- a) Permettre aux élèves d'explorer un aspect des informations disponibles à partir des papiers d'attestation qui caractérisent le profil des soldats acadiens inscrits dans le Bataillon acadien.
- b) Permettre aux élèves de formuler une problématique liée à un aspect des informations disponibles à partir des papiers d'attestations.
- c) Permettre aux élèves de formuler une hypothèse qui répond à la problématique proposée et d'en faire la validation à l'aide des données disponibles dans les papiers d'attestation et dans le recensement de 1911.
- d) Permettre aux élèves d'utiliser Excel pour analyser les données et de communiquer les résultats obtenus.

Résultats d'apprentissage :

RAG 1 Développer sa pensée historique en appliquant la méthode historique.

RAG 2 Utiliser la perspective historique afin de donner un sens au monde dans lequel il vit

RAG 3 Développer sa conscience citoyenne.

RAS 1 Interroger les faits historiques afin de définir un problème de recherche.

RAS 2 Utiliser une variété de sources primaires et secondaires en veillant à la pertinence de ces sources.

RAS 3 Organiser et synthétiser l'information afin de présenter son interprétation du problème de recherche.

RAS 4 Mobiliser des concepts et des repères patrimoniaux pour caractériser les principaux moments historiques du laboratoire étudié.

RAS 5 Analyser des réalités sociétales actuelles (avec une perspective historique).

Nombre de périodes prévues :

4 périodes (les élèves ne font que l'analyse des données fournies et présentent leurs trouvailles à l'oral en salle de classe)

6 périodes (les élèves communiquent leurs trouvailles par l'entremise d'un travail écrit)

Description générale de la tâche :

- a) Les élèves examinent une série de papiers d'attestation de soldats inscrits dans le Bataillon acadien.
- b) À la lumière de ces données, les élèves choisissent un aspect des papiers d'attestation qui les interpelle, et proposent une problématique permettant de mieux connaître le profil des soldats acadiens inscrits dans le Bataillon.
- c) À l'aide de la série complète des papiers d'attestation fournies, les élèves doivent proposer une hypothèse et par la suite doivent tenter de confirmer cette réponse.
- d) À l'aide du logiciel Excel, les élèves doivent communiquer leurs trouvailles, à l'oral ou à l'écrit, à l'aide d'un tableau adapté aux informations analysées. L'objectif est de présenter un aspect du profil typique du soldat acadien inscrit dans le Bataillon.
- e) Les tableaux d'analyse seront ensuite partagés à l'ensemble de l'école en créant un babillard «Le 165^e Bataillon d'Infanterie d'Outremer». Des images d'époque et autres informations peuvent aussi s'y trouver.

Mise en contexte :

- a) En salle de classe, nous faisons un retour sur les grandes lignes de la Première Guerre mondiale à l'aide des cartes animées du site web «Histoire à la carte».
- b) L'enseignant(e) questionne les élèves sur la participation canadienne lors de ce conflit, et ensuite il/elle demande si les francophones de l'Acadie se sont enrôlés dans l'armée.
- c) Il serait possible de discuter à savoir pourquoi les Acadiens s'enrôlaient, même à la suite des tensions importantes entre les francophones et anglophones de la province du N-B.

Démarche :

- a) **Cours 1** : Mise en contexte et distribution des exemplaires des papiers d'attestation. Les élèves identifient, au tableau, les types d'informations disponibles qui pourraient faire l'objet d'une recherche.
- b) **Cours 2-3** : Les élèves choisissent ou formulent une problématique et, à l'aide du logiciel Excel, analyse les données. Les élèves créent un tableau / diagramme pour illustrer leurs conclusions.
- c) **Cours 4** : Les élèves partagent leurs démarches avec les autres membres de la classe. Les tableaux / diagrammes sont ensuite affichés sur un babillard où les autres élèves de l'école peuvent en avoir accès.
- d) **Cours 5-6** : Les élèves utilisent le logiciel Word pour composer un travail écrit qui explique la démarche entreprise pour analyser les données ciblées.

Objectivation :

- a) L'enseignant(e) demande aux élèves comment ils décriraient le soldat acadien typique à la suite des présentations orales en salle de classe.
- b) L'enseignant(e) demande aux élèves si leur perception du travail d'historien a changé après avoir réalisé ce projet. Si oui, comment ?

Évaluation :

Proposer une hypothèse liée à la problématique.

Confirmer / infirmer l'hypothèse en se basant sur les faits disponibles.

Utiliser les TIC pour créer un tableau / diagramme approprié pour communiquer les données analysées.

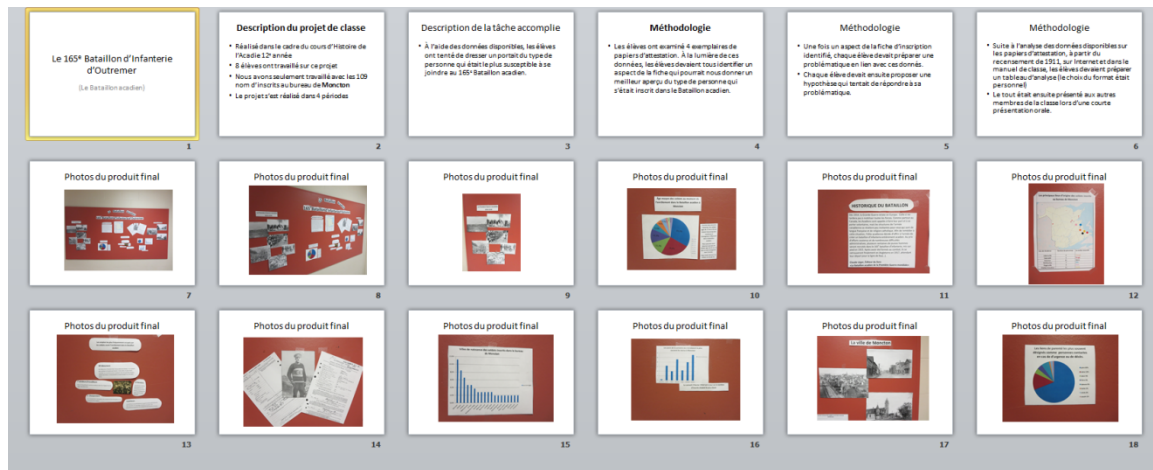
Communiquer la démarche entreprise pour confirmer / infirmer la problématique par moyen d'un document écrit.

Ressources :

Papiers d'attestation du 165^e régiment

Recensement de 1911

Présentation PPT



Annexe E

Rapport des couts du projet Le Bataillon acadien

CGL : Analyse des comptes avec le budget - Détail

Codage de : 20.2069.2003...PEK6.P78111
Codage à : 20.2069.2003...PEK6.P78111

Apr-14- Jan-15 Date range:

January 28, 2015
Responsabilité : Grand livre-Interrogation (DSFS)

<u>Compte</u>	<u>Document</u>	<u>Description</u>	<u>Budget</u>	<u>Montants Réels</u>	<u>Engagements</u>	<u>Solde</u>
<u>DATE, Compte/Tâche/Option/Activité</u>						
Compte 5189-Autre matériel didac.						
26-JUN-14 5189/P349/PEK6/P78111	JUIN 14	Landry, Pascale 70272201	0.00	200.00	0.00	
22-OCT-14 5189/P349/PEK6/P78111	FEV 2014	GIROUARD, MARC 70099801	0.00	32.00	0.00	
22-OCT-14 5189/P349/PEK6/P78111	FEV 2014	POIRIER, CAROL 70106507	0.00	32.00	0.00	
22-OCT-14 5189/P349/PEK6/P78111	FEV 2014	BOURGEOIS, DANIE 70105115	0.00	32.00	0.00	
29-OCT-14 5189/P349/PEK6/P78111	FEV 2014	Kennedy, Gregory 70422193	0.00	148.46	0.00	
29-OCT-14 5189/P349/PEK6/P78111	FEV 2014	LeBlanc, Luc 70422194	0.00	32.00	0.00	
29-OCT-14 5189/P349/PEK6/P78111	XPP3459	Bataillon Acadien	0.00	1,380.00	0.00	
21-JAN-15 5189/P349/PEK6/P78111	77266865	150116 LIB ACADIENNE	0.00	56.85	0.00	
21-JAN-15 5189/P349/PEK6/P78111	77389170	150116 LIBRAIRIE LA GRANDE OU	0.00	67.38	0.00	
Compte 5189-Autre matériel didac.			0.00	1,980.69	0.00	(1,980.69)
Somme globale			0.00	1,980.69	0.00	(1,980.69)